



Galleries Pauline Pavéc et Boquet Jacqueline Lamba et Dora Maar

Leur rencontre sur les bancs de l'École des arts décoratifs, au cœur des Années folles, donna naissance à une amitié de plusieurs décennies. Le souvenir de la complicité unissant Jacqueline Lamba et Dora Maar se voit ravivée dans une double exposition, où des photographies des deux femmes profitant ensemble de la douceur d'un été sur la Côte d'Azur se mêlent à des rapprochements entre leurs œuvres, en particulier leurs paysages abstraits des années 1960 et 1970. On y croise aussi des raretés, à l'instar d'un carnet dépliant de 1939, dans lequel Dora croqua une série de portraits dessinés de Jacqueline.

Jacqueline Lamba and Dora Maar

Their paths crossed at the École des arts décoratifs, in the midst of the Roaring Twenties, giving rise to a friendship that lasted several decades. The complicity between Jacqueline Lamba and Dora Maar is brought back to life in a double exhibition, where photographs of the two women enjoying a balmy summer together on the Côte d'Azur mingle with comparisons between their works, in particular their abstract landscapes from the 1960s and

1970s. There are also some rarities, such as a foldout notebook from 1939, in which Dora sketched a series of portraits of Jacqueline.

J.P.

➔ **4, rue de Jarente, 75004, jusqu'au 16 novembre, paulinepavec.com**

➔ **20, rue Visconti, 75006, jusqu'au 16 novembre, galerieboquet.com**



Jacqueline Lamba,

Sans titre (Vue des toits de Paris), 1969-1970, huile sur toile, 180 x 123 cm.

© Courtesy Galerie Pauline Pavéc/Adagp, Paris 2024.

Galerie Alberta Pane Claude Cahun

Précurseure à plus d'un titre, Claude Cahun (née Lucy Schwob) n'aura pas eu peur de se masquer pour mieux se démasquer. Loin des injonctions de la société, elle n'en fait qu'à sa tête... qu'elle aime à maquiller, habiller, dénuder. Ses autoportraits et collages photographiques, réalisés avec sa partenaire de vie Marcel Moore (née Suzanne Malherbe), montrent l'artiste en androgyne endossant de multiples rôles. À l'image des orchidées, à la fois mâles et femelles, avec lesquelles elle s'immortalise dans un de ces rares clichés exposés cet automne, Claude Cahun ouvre la voie à une vision résolument *queer* de l'identité et du genre.

Claude Cahun

A forerunner in many ways, Claude Cahun (born Lucy Schwob) was unafraid to hide in order to better unmask herself. Far from society's injunctions, she did as she pleased... putting on make-up, dressing up and stripping off. The self-portraits and photographic collages, created with her life partner Marcel Moore (born Suzanne Malherbe), show the artist as androgynous in multiple roles. Like the orchids, both male and female, with which the artist immortalizes herself in one of the rare photographs exhibited this autumn, Claude Cahun opens the way to a radically *queer* vision of identity and gender.

J.DF.

➔ **44-47, rue de Montmorency, 75003, jusqu'au 9 novembre, albertapane.com**

Claude Cahun,

Autoportrait aux orchidées, 1939, tirage gélatino-argentique en noir et blanc sur papier Velox, 10,2 x 7,8 cm.

© Private Collection Alberta Pane Patrice Garnier/Tous droits réservés.